

VRAIVRAI FILMS & A PERTE DE VUE
présentent

LA TERRE DES VERTUS

UN FILM DOCUMENTAIRE DE VINCENT LAPIZE



Réalisation Vincent Lapize | Musique originale La Mana, Thomas Tilly | Son Vincent Lapize, Thomas Tilly | Montage Camille Fougère | Production déléguée Colette Quesson
Images additionnelles Anne Paq | Montage son & mixage Antonin Dalmaso | Étalonnage Pierre Bouchon | Une production A Perte de Vue, en participation avec L'Alhambra Studios & Arwestud films
Avec le soutien de Région Bretagne | Région Nouvelle Aquitaine | Département de la Charente-Maritime | Centre national de la cinématographie et de l'image animée | Distribution VraiVrai Films

A PERTÉ DE VUE



la Charente Maritime LE DÉPARTEMENT

la Nouvelle Aquitaine

CNC

L'Alhambra STUDIOS

Arwestud films
Édition, Post-production, Postères

VraiVrai Films & À Perte de Vue
présentent

LA TERRE DES VERTUS

un film de
VINCENT LAPIZE

SORTIE NATIONALE
LE 4 JUIN 2025

DISTRIBUTION

VRAIVRAI FILMS

06 04 05 08 48

distribution@vraivrai-films.fr

Les Jardins ouvriers des Vertus à Aubervilliers font face aux aménagements liés aux JO2024 et à la pression foncière. Quand les tractopelles du Grand Paris menacent, la résistance s'organise, les expérimentations citoyennes fleurissent. Film impressionniste et politique, **La terre des Vertus** conte les défis et les espérances de ce jardin-monde.



L'HISTOIRE DES JARDINS DES VERTUS

La Plaine des Vertus a été jusqu'en 1876 la plus vaste plaine légumière de France, s'étendant de Saint-Denis à Bobigny, et de Champigny à Alfortville.

Les Jardins des Vertus d'Aubervilliers perdurent pendant la révolution industrielle de la fin du XIXe siècle. Ces « jardins familiaux » permettaient à des familles précaires de bénéficier d'une parcelle de jardin, apport non négligeable pour nourrir leur foyer.

L'association Les Jardins Ouvriers des Vertus a été créé en 1935 dans un jardin d'une superficie initiale de 62 000 m². À Aubervilliers, au fait de leur gloire en 1945, on recensait 250 000 jardins ouvriers.

Au fil des décennies, la surface des Jardins est amputée de moitié. Actuellement à Aubervilliers les espaces verts sont rares – 1,42 m² par habitant, alors que l'Organisation Mondial de la Santé préconise 10 m² par habitant, c'est également l'objectif affiché par la Région Île-de-France.





CHRONOLOGIE D'UN PASSAGE EN FORCE ET D'UNE LUTTE CITOYENNE

juin 2020 - L'ancienne maire d'Aubervilliers (PCF) signe le marché pour construire un centre aquatique pour un montant de 33,6 millions d'euros, empiétant sur une partie des Jardins. Pour bâtir ce centre aquatique - la Ville, maître d'ouvrage, bénéficie de subventions de la part de l'État et du Département de Seine-Saint-Denis, et d'environ 10 millions d'euros de la Solideo, la Société de Livraison des Ouvrages Olympiques.

5 avril 2021 – Un Collectif de défense des Jardins lance un recours pour excès de pouvoir contre le plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi).

30 avril 2021 - Fin de la convention d'occupation précaire conclue entre Grand Paris Aménagement (GPA) et l'association Société des Jardins Ouvriers des Vertus (SJOV) et relative à la frange ouest des jardins, situés sur l'emprise du projet de solarium. Les 26 000 m² existants des jardins sont constitués de 85 parcelles. Le projet de la mairie menace 4 000 m² de jardins, soit 18 parcelles.

1er mai 2021 - Occupation des jardins par d'anciens membres de la SJOV et de multiples sympathisants. (JAD = Jardins à Défendre)

30 août 2021 - Nouveau recours du Collectif de défense pour excès de pouvoir et référé de suspension contre le permis de construire.

2 septembre 2021 - Expulsion des occupants des Jardins, et arrachage en quelques heures par des pelleteuses de 4000 m² de biodiversité et de mémoire ouvrière.

20 septembre 2021 - La cour administrative d'appel de Paris suspend le permis de construire et enjoint le maire d'Aubervilliers de faire cesser les travaux sans délai.

26 octobre 2021 - La Ville d'Aubervilliers modifie le permis de construire et reprend les travaux.

2 février 2022 - Blocage du chantier : huit opposants sont placés en garde à vue et renvoyés devant le tribunal correctionnel de Bobigny pour y être jugés le 2 septembre 2022.

février - mars 2022 - La cour administrative d'appel de Paris annule le PLUi. Elle enjoint la Ville de faire cesser immédiatement les travaux sans lien avec la piscine.

14 mars 2022 - La Mairie d'Aubervilliers prend finalement acte de l'illégalité de la partie du projet empiétant sur les jardins et en annonce l'abandon.

16 septembre 2022 - Relaxe de l'ensemble des prévenus sauf un pour refus de donner ses empreintes (250 euros d'amende avec sursis).

Été 2022 - automne 2023 - Nouvelle mobilisation contre le projet de gare de la ligne 15, dont le chantier planifié par la Société du Grand Paris (SGP) menace 5 400 m² supplémentaires de jardins, soit un quart des jardins restants.

20 septembre 2023 - Grâce à la mobilisation, la SGP recule et signe une convention avec les jardiniers. Les 5400 m² de jardins potentiellement détruits passent à 300 m², avec la destruction temporaire de 600 m² pour une question d'accès au chantier, qui seront restitués ensuite pour être à nouveau cultivés.

Automne 2023 - Une nouvelle requête en justice est lancée pour réclamer la mise en conformité du PLUi avec la réalité du projet de gare, pour qu'il n'y ait pas de future construction sur ces terres.

25 avril 2024 - La requête est rejetée. Plaine commune refuse de modifier le PLUi car elle prévoit la construction d'un « pôle multimodal » sur 2 300 m² de jardins.



NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Film après film, je cherche à documenter des luttes qui me semblent essentielles, et à en raconter des imaginaires alternatifs inspirants. Je façonne mon approche cinématographique en m'imprégnant sur le temps long de la poésie du lieu et des dynamiques collectives, partageant ma recherche de fond et de forme avec les protagonistes.

La Terre des Vertus est un conte documentaire, qui tente, par l'intime, de dire le politique. Le drame de la destruction des Jardins d'Aubervilliers, prévisiblement déséquilibré dans ses rapports de forces, ne débouche pas sur le constat, réducteur, de la victoire ou de la défaite. L'issue du combat est certes un enjeu qu'il faudra poser et narrer, mais elle n'est pas le cœur de ce documentaire. Elle guide en revanche ce qui me trouble et me passionne : la constitution d'une conscience politique collective, fragile et disparate. Plutôt le voyage de la pensée résistante et utopiste que l'impasse du résultat compétitif.

La plupart du temps, mon regard reste ainsi à l'intérieur du jardin, avec ses jardinier.e.s, pour raconter l'histoire d'une communauté qui tente de résister à un ennemi au pouvoir démesuré, avec ses propres moyens qui sont ceux de l'inventivité, de la solidarité et de la fantaisie. Face à l'aura fantasmatique des légendes du sport et l'emprise des seigneurs du BTP, je recueille les paroles sensibles et les gestes hésitants de Viviane, Marie, Dolorès ou Lila pour rendre compte de l'abnégation des jardinier.e.s du temps et du vivant. Le chantier programmatique, les délais à respecter et la vitesse d'exécution face à la dilatation des moments, aux cycles imparfaits des saisons, à la langueur imprécise des mots et des poèmes, à la lenteur de la pousse et des réflexions, pour incarner l'idée, comme le pensait le philosophe urbaniste Paul Virilio, d'une tyrannie de la vitesse et de la technologie face à la nécessité du temps démocratique : « gagner du temps, c'est perdre le monde ».





Dans le contexte actuel de crise écologique mondiale, de désenchantement à l'égard des institutions démocratiques, d'accélération des informations et des émotions, je reste dans les Jardins pour regarder la richesse mélancolique de cette terre et de ce que les jardinier.e.s y cultivent et y expérimentent. Je cherche à révéler en quoi la vie qui se déroule ici est inspirante, pour penser le rapport au collectif, au vivant non-humain, à la citoyenneté.

A travers ce voyage onirique dans la forêt urbaine, j'incarne la vie animale et végétale qui la peuple. Je regarde la proximité relationnelle entre vivant humain et non-humain dans les jardins. Dans l'univers urbain de cette banlieue du 93, le regard anthropocentriste est surplombant. La manière de penser l'aménagement de la ville et l'accès à la citoyenneté est profondément conditionné par cette vision verticale du monde. Le pouvoir de l'imaginaire est de renverser les récits dominants, et d'inspirer une autre relation au territoire vivant et au commun. La porosité entre vitalité urbaine et zones encore sauvages est une richesse que j'aime contempler. Je trouve une certaine beauté à mêler la végétation luxuriante et les tours d'immeubles d'Aubervilliers et de Pantin. Car la métaphore de la friche n'est pas simplement à voir sous l'angle écologique, elle suggère une forme de liberté d'être soi dans la coexistence avec autrui. « Il n'y a pas d'herbes folles, il n'y a que des herbes libres » dit le poème de Viviane à la fin du film. Comme pour contrebalancer les projets mortifères, la lucarne des immeubles pointe vers un horizon d'émancipation.

Vincent Lapize





BIOFILMOGRAPHIE

VINCENT LAPIZE

Vincent Lapize a réalisé dix films documentaires. En 2015, Le Dernier Continent, tourné sur la ZAD de Notre-Dames-des-Landes, était sorti en salles et déjà produit par la société A Perte de Vue. La plupart de ses films sont des portraits de lieux en mutation, à la fois menacés de destruction et porteurs d'espoirs. Vincent est sensible aux thèmes qui relient écologie et société, relation au collectif et imagination politique. Vincent Lapize a fait des études en anthropologie à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, ainsi que le Master de Réalisation documentaire de l'Université de Poitiers. Il encadre aussi des ateliers d'éducation à l'image.

- LA TERRE DES VERTUS - 92', 2025
- LA CABANES AUX ETOILES - 60', 2022
- SUR LES AILES DES OISEAUX - 40', 2021
- LE TERRAIN ROUGE - 40', 2019
- BATTEMENTS D'AILES AVANT TRAVAUX - 3 x 25', 2017-2019
- LE DERNIER CONTINENT - 77', 2015
sortie en salle le 11 novembre 2015
- DANS LE SILENCE DES MOTS - 40', 2013
- +66 ,100 JOURS - 6', 2012
- SANS LES MURS - 40', 2012
- DANS LA FORET GRISE - 52', 2012
- VENT D'HIVER - 60', 2010



PRODUCTION

À Perte de Vue

Nous cherchons à produire des films qui nous élèvent, nous engagent et ouvrent grand l'horizon ! As far as the eye can see!

Initiée en 2011 par Colette Quesson, **À Perte de Vue** produit des courts et longs métrages, des courts métrages d'animation et des documentaires de création. Nous nous impliquons dans l'accompagnement des auteurs et des films, du développement à la diffusion.

À Perte de Vue avait déjà produit le 2015 le long métrage *LE DERNIER CONTINENT* de Vincent Lapize. Nous avons produit notamment le premier long métrage *LIBRE GARANCE !* de Lisa Diaz, le long métrage documentaire *MORUROA PAPA* de Paul Manate Raoux, le long métrage documentaire *POLLOCK & POLLOCK* de Isabelle Rèbre, la « non-fiction » *COLOR-BLIND* de Ben Russell, l'ofni *VERTIGE* de Nicole Zeizing, et le court métrage d'animation *TÊTARD* de Jean-Claude Rozec...

www.apertedevuefilm.fr

DISTRIBUTION

VraiVrai Films

Née en 2011 du désir de son fondateur Florent Coulon de coproduire des documentaires d'auteurs de jeunes réalisateurs du continent africain. Aujourd'hui, la société produit et distribue des longs-métrages documentaires et des fictions qui partagent une vision humaniste de nos sociétés contemporaines, des histoires singulières qui abordent la complexité sous l'angle de l'intime et du politique.

Entre 2023 et 2025 la société a sorti cinq documentaires au cinéma, *De l'eau jaillit le feu*, *Par la fenêtre ou par la porte*, *Les Docteurs de Nietzsche*, *Un paese di resistenza* et *De la Guerre Froide à la Guerre Verte*.

SÉLECTION EN FESTIVALS LA TERRE DES VERTUS

Green Montenegro International Film Festival
Podgorica, Montenegro - 2024

Film Ambiente - sélection Racisme Environnemental
Rio de Janeiro & Niteroi, Brésil - 2024

Festival de Douarnenez - sélection *La Grande Tribu*
France - 2024

Festival Plein Champ
Villetaneuse, France - 2024

La Cinémathèque Idéale des Banlieues
Montreuil, France - 2024

Festival International des Films Identitaires et Solidaires
Nikki, Bénin - 2025



FICHE TECHNIQUE

Documentaire - 2024

Durée : 92 min.

Auteur et réalisateur : Vincent Lapize

Image : Vincent Lapize

Son : Vincent Lapize, Thomas Tilly

Musique originale : La Mana, Thomas Tilly

Collaboration à l'écriture : Paul Manate Raoux

Montage : Camille Fougère

Montage son & mixage : Antonin Dalmasso

Lieu de tournage : Aubervilliers, Seine-Saint-Denis

Langues : français, tchèque, nahuatl (langue des mexicas), arabe

Soustitres : anglais, portugais, SME

Format de l'image : 4K / 1:1,85 / couleur

Son : 3.0

Format de projection : ProRes, H264, DCP

Production : Colette Quesson, À Perte de Vue, France

Avec la participation de

L'Alhambra Studios

Arwestud Films

Avec le soutien de

la Région Bretagne

la Région Nouvelle-Aquitaine, avec l'accompagnement d'ALCA

le Département Charente-Maritime,

en partenariat avec le CNC

le Centre National du Cinéma et de l'Image Animée,

avec l'Aide au projet d'après de la Région Nouvelle-Aquitaine

CONTACTS

Distribution

Florent Coulon - VraiVrai Films

florent@vraivrai-films.fr +33 6 99 93 20 17

Programmation

Marianne Rossi

rossi.marianne@gmail.com +33 6 50 18 31 65

Partenariats & Organisation des Débats

Carolina Honrubia - Partenariats locaux

distribution@vraivrai-films.fr +33 6 04 05 08 48

Production

Colette Quesson - À Perte de Vue

colettequesson@apertedevuefilm.fr +33 6 13 33 16 17

